

L'AGRICULTURE, UNE ACTIVITE ECONOMIQUE IDENTITAIRE EN PLEINE TRANSITION ET SOURCE D'ATTRACTIVITE

Constat

Portrait agricole : Le Luberon, une montagne de sante

2ème activité économique du Luberon, l'agriculture fournit également de multiples services (prévention des risques d'incendie avec le pastoralisme, lutte contre les inondations, génératrice de biodiversité domestique ou sauvage avec notamment l'ouverture des milieux...). Elle façonne les paysages qui sont des supports d'activités touristiques et récréatives ainsi qu'un cadre de vie apprécié des habitants du Luberon. Elle est l'ADN de l'identité du territoire autant par les paysages qu'elle génère que par la culture qu'elle distille (savoir faire, marchés, gastronomie...). L'agriculture en Luberon est d'une exceptionnelle diversité: céréales, vignes, arboriculture, maraîchage, élevage, ... L'agriculture biologique y connaît un développement notoire : 23% de surfaces et 18% d'exploitations (en 2017). Ces productions composent la fameuse diète méditerranéenne, régime reconnu bénéfique à la santé et inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO. ainsi on peut dire que le Luberon est une montagne de santé.

Une grande richesse de terroirs avec la vigne et l'arboriculture en pilier

Les cultures annuelles et la vigne sont les 2 piliers (respectivement 25 % des surfaces et 15 %) avec ces dernières années un développement important des plantations de Lavandin bénéficiant d'un marché très porteur. L'élevage valorise majoritairement des surfaces « non mécanisables ».

La crise sanitaire aura un impact certain sur la dynamique des marchés et risque de remettre en question les tendances observées avant mars 2020.

- Une production de cerise d'industrie en sortie de crise
- Oliviers et huile d'olive, une renaissance dans le Luberon
- Une filière céréales et oléo protéagineux en Luberon en perte de vitesse
- Deux initiatives pour promouvoir des filières boulangères de qualité au niveau régional
- Des surfaces en lavandes lavandin en nette progression
- Une production de fruits et légumes frais fragile qui essaie cependant de se maintenir
- Raisin de table, une production soumise aux aléas de sa mise en marché
- La viticulture, une production porte drapeau de l'agriculture dans le Luberon
- L'arboriculture et oléiculture
- L'élevage ovin et caprin

Ce que dit la Charte 2009-2024

- Rechercher une plus grande synergies entre producteurs, produits et territoire
- Mobiliser le Parc sur les projets agricoles structurants
- Soutenir les initiatives et actions en faveur de l'installation de nouveaux agriculteurs et veiller à la sauvegarde de la vocation agricole et pastorales des terres
- Contribuer au développement des pratiques en faveur de la qualité de l'environnement et de la biodiversité

Exemples d'actions du Parc

Marchés Paysans, Magasins des producteurs, De la ferme à ta cantine, Développement de filières bio, Projet Alimentaire territorial

- ❖ 1991 exploitations (RGA 2010) dont 600 en circuits courts
- ❖ 3900 emplois permanents (8% de la population active – 3 fois la moyenne nationale RGA2010) et plus de 6000 emplois saisonniers
- ❖ L'agro-alimentaire= 1/3 des emplois industriels
- ❖ -17% de perte de SAU entre 2000 et 2010 , perte de terres agricoles qui a du se poursuivre depuis 2010 peut être avec moins d'intensité, au bénéfice des zones urbaines et commerciales
- ❖ 14 AOP/IGP, témoignant de savoir-faire ancestraux véritables patrimoines gastronomiques
- ❖ 23% de surface agricole en Bio

Une agriculture en transition (bio, circuits courts, alimentation)

- Une offre de proximité forte , diversifié et bien répartie sur le territoire

73 dispositifs de vente directe recensés en 2017 hors vente à la ferme, paniers, vente internet...

En 2011, nous avons recensé quelques **400 agriculteurs** engagés dans la vente directe, soit **20 %** des exploitations agricoles. Une offre alimentaire **accessible toute l'année** avec les AMAP, les magasins de producteurs et une 50 aine de marchés annuels (seulement 18 marchés ne fonctionnent pas toute l'année).

- **La consommation alimentaires du territoire**

La consommation alimentaire annuelle du territoire du parc et de l'ordre de 252 000 Tonnes de produits bruts agricoles.

La dépense alimentaire annuelle de la population non résidente est de 162 millions d'euros contre 564 millions d'euros pour la population résidente, soit respectivement (19,8 euros/j contre 8,8 euros/j).

Le potentiel nourricier du Luberon. Aujourd'hui en terme de ressource, le territoire du Luberon (avec 59 000ha de surfaces agricoles totales) a la capacité de répondre à la moitié des besoins alimentaires de sa population. Excédentaire en fruits et légumes, il est déficitaires en produits d'élevage. Il dépend en gros de 2 facteurs variables :

- le degré d'utilisation de la surface agricole ou potentiellement agricole (surfaces en cultures non alimentaires en particulier)
- la part de résidents et non-résidents

Potentiel nourricier actuel (2019) : avec la surface agricole totale (59 000 ha) on répond à 47 % des besoins alimentaires totaux (résidents et non-résidents) et à 52 % des besoins des résidents uniquement.

Les faits marquants depuis 2009

Entre 1988 et 2010, selon le RGA 1988, 2010, la surface agricole du territoire a diminué de 20 %- soit 12 000ha en 22ans ! (contre 5 % à l'échelle nationale et 6 % à l'échelle du Vaucluse et des Alpes de Haute Provence)



RGA : Recensement général Agricole
SAU : Surface Agricole du Territoire